



WOMEN'S
REFUGEE
COMMISSION

Prise en charge des femmes réfugiées transsexuelles : Apporter un soutien psychosocial & former des réseaux de pairs parmi les réfugiés & la communauté d'accueil de femmes transsexuelles à Beyrouth, Liban

Février-Août 2016

Étude de cas : Renforcer la prévention des VBG & les interventions en milieu urbain

Contexte

Dans le cadre d'une série d'interventions pilotes en matière de violence urbaine basée sur le genre (VBG), entreprises par la Commission des femmes pour les réfugiés (WRC) tout le long de l'année 2016, WRC, s'est associée à une organisation locale appelée MOSAIC¹ pour renforcer la prévention et les interventions en faveur des femmes réfugiées transsexuelles syriennes vivant à Beyrouth. Une étude antérieure a montré que, en plus d'être confrontées tous les jours à la violence physique et émotionnelle, à la stigmatisation et à la discrimination, les femmes réfugiées transsexuelles ont de grandes difficultés à accéder à un refuge sûr, à l'emploi, à la santé et à d'autres services, y compris les services pour réfugiés.² Cette étude a également révélé qu'avoir des pairs joue un rôle déterminant au niveau de la sécurité et du bien-être des réfugiés.³ Dans cet esprit, WRC s'est associée à MOSAIC, un prestataire de services spécialisé local ayant déjà la confiance des personnes transsexuelles libanaises et syriennes, pour mettre en œuvre un projet en faveur des femmes réfugiées syriennes transsexuelles vivant à Beyrouth.

Le projet a réuni des femmes transsexuelles réfugiées d'Irak, de Syrie et de Palestine et des transsexuelles libanaises. Les activités ont été centrées sur le renforcement de leurs réseaux de protection par les pairs, l'amélioration de leurs compétences et de leurs capacités pour revendiquer leurs droits et leur accès au soutien au niveau individuel et communautaire.

Les objectifs de ce projet étaient de deux ordres :

- Créer un espace protégé pour les femmes réfugiées transsexuelles pour qu'elles puissent accéder au soutien psychosocial et créer un sentiment communautaire entre elles - ainsi qu'avec les transsexuelles libanaises - tout en développant des compétences liées au plaidoyer, à la mobilisation communautaire, à l'atténuation des risques et au conseil par les pairs ; et
- Autoriser les participantes à être des militantes dans leurs communautés, y compris en relevant les risques liés à la VBG et affirmant leurs besoins en matière de services auprès des prestataires de services ; en attirant l'attention sur les violations de leurs droits et les lacunes au niveau des

¹ Le nom « MOSAIC » signifie *MENA Organization for Services, Advocacy, Integration and Capacity-building* (Organisation MENA pour les Services, le plaidoyer, l'intégration et le renforcement des capacités). Pour plus d'informations sur le travail de MOSAIC avec les groupes marginalisés au Liban, visiter www.mosaicmena.org.

² Voir WRC. 2016. *Mean Streets: Preventing and Responding to Urban Refugees' Risks of Gender-Based Violence (LGBTI Refugees) (reflecting the perspectives of transwomen refugees in Beirut and other urban contexts)*.

³ Ces interventions pilotes et la recherche qui les sous-tend ont été rendues possibles grâce au soutien du Bureau du département d'État américain pour les questions de Population, de réfugiés et de migrations.

droits et en se fédérant pour atténuer les risques tout en améliorant leur protection de manière générale.

Pour atteindre ces objectifs, MOSAIC a invité les transsexuelles syriennes et libanaises vivant à Beyrouth à participer ensemble à un atelier sur une période de six mois. Les activités de l'atelier seraient conçues et mises en œuvre avec leurs contributions à chaque étape.

Thérapie artistique et théâtrale pour les libanaises et réfugiées transsexuelles

Le projet comportait plusieurs étapes. La première étape consistait à établir des « espaces protégés » pour les participantes. Cela signifiait l'ouverture (i) d'un espace figuratif pour le dialogue entre les libanaises et les réfugiées transsexuelles ; et (ii) d'un espace physique où elles pourraient se rencontrer et se sentir à l'aise, sans crainte de violence ou de discrimination.

Pour mettre en place ces espaces protégés, MOSAIC a lancé le projet par :

- Une « Retraite pour un alignement Trans * » de deux jours
- Quatre séances d'information.

Le personnel de MOSAIC a animé ces réunions, qui comprenaient des présentations, une élaboration d'un plan d'action, une adaptation des modules de formation, la création d'un sentiment communautaire et d'expériences partagées et la création d'occasions pour que les participants puissent exprimer leurs idées et leurs préoccupations.

Ces rencontres préliminaires ont été suivies d'une série de séances de groupe de thérapie artistique. Celles-ci ont été animées par un agent des services sociaux accrédité et ayant une expérience de travail avec des personnes LGBTI, y compris des transsexuelles, et a consisté en ce qui suit :

- Participantes : 20 femmes transsexuelles vivant à Beyrouth (10 Libanaises, 5 Syriennes, 2 Palestiniennes, & 3 Irakiennes)
- Durée : 32 sessions distinctes
- Objectif : Renforcement de la communauté, échange d'informations, apport de soutien psychosocial et renforcement de la résilience - y compris par le renforcement des réseaux des pairs.

Au cours de ces sessions, les participantes ont été amenées à s'engager dans des activités artistiques visuelles afin d'identifier et d'explorer des thèmes communs et des expériences communes. L'animateur a également amené les participantes à sonder les risques et les défis particuliers auxquels sont confrontées les femmes réfugiées transsexuelles, afin de comparer et de confronter les expériences vécues par les femmes transsexuelles libanaises.



Les participants mettent en scène un incident quotidien d'agression verbale contre des femmes transsexuelles vivant à Beyrouth

Dans les évaluations de fin de projet, les participantes ont indiqué que bien que le fait de réunir des libanaises transsexuelles avec des femmes réfugiées transsexuelles fût déjà un défi en soi - étant donné les préjugés existant entre les communautés - cela a finalement renforcé leur sens de la communauté et redonné confiance en elles. Le renforcement des relations pour éliminer la fracture entre réfugiés et la communauté d'accueil a amélioré leurs compétences et leurs capacités à répondre aux situations vécues quotidiennement et être des militantes pour elles-mêmes et leurs communautés. Les participantes ont indiqué que cela renforçait l'espoir que le bien-être de chacun pouvait être amélioré. Ils ont discuté de cela en termes de leur propre bien-être émotionnel, ainsi que de leur sécurité physique et de la sécurité au Liban, puisque leur réseau de pairs nouvellement élargi pourrait ouvrir des voies, par exemple, les échanges d'informations, de connaissances et de ressources, mais aussi la participation à la défense des intérêts du groupe et au développement communautaire.

« Avant ce projet, je n'avais jamais vraiment pensé à ma sécurité, mais grâce aux réunions organisées dans le cadre de ce projet, j'ai commencé à réfléchir sur la façon de me protéger et à qui faire confiance ou non. Grâce à ce projet, j'ai commencé à m'ouvrir aux gens et parler de choses dont je n'avais jamais parlé avant avec quiconque, comme ma relation avec ma famille, ma situation en général et les problèmes que je vivais. »

– Participante

Conclusion

Les principaux défis du projet étaient l'insuffisance du financement et la durée limitée. Les participantes ont également rencontré des difficultés logistiques pour assister aux séances, telles que subir des formes de violence en essayant de prendre les transports en commun, risquer de perdre leur anonymat et leur sécurité en étant vues se rendre régulièrement au même endroit. Ce sont des obstacles qui doivent être anticipés et levés pour les prochaines séances du projet.

Les organisations humanitaires qui voudraient reproduire ce projet ou l'adapter pourraient retenir deux importantes leçons :

(1) le projet pilote a été mis en œuvre par MOSAIC, une organisation locale, déjà acceptée par les réfugiés LGBTI et membres de la communauté hôte. Cela signifie que le projet était en mesure d'exploiter les connaissances spécialisées, l'expertise et la crédibilité qu'une organisation locale avait déjà et de les intégrer ensuite dans son intervention humanitaire au profit d'une population de réfugiés extrêmement marginalisée.

(2) Une approche qui regroupe aussi bien les transsexuelles de la communauté d'accueil que les femmes réfugiées transsexuelles offre des avantages considérables aux participantes car cet engagement élargit les réseaux de soutien des pairs pour réduire la fracture réfugiés/communauté hôte. L'accès aux renseignements essentiels, mais aussi au soutien psychologique/affectif s'en trouve également amélioré.

* * *

Avril 2017